L'AUTISME & nous N°4 2026-2027

L'AUTISME & nous

LE MAGAZINE DE LA DIVERSITÉ

2026-2027

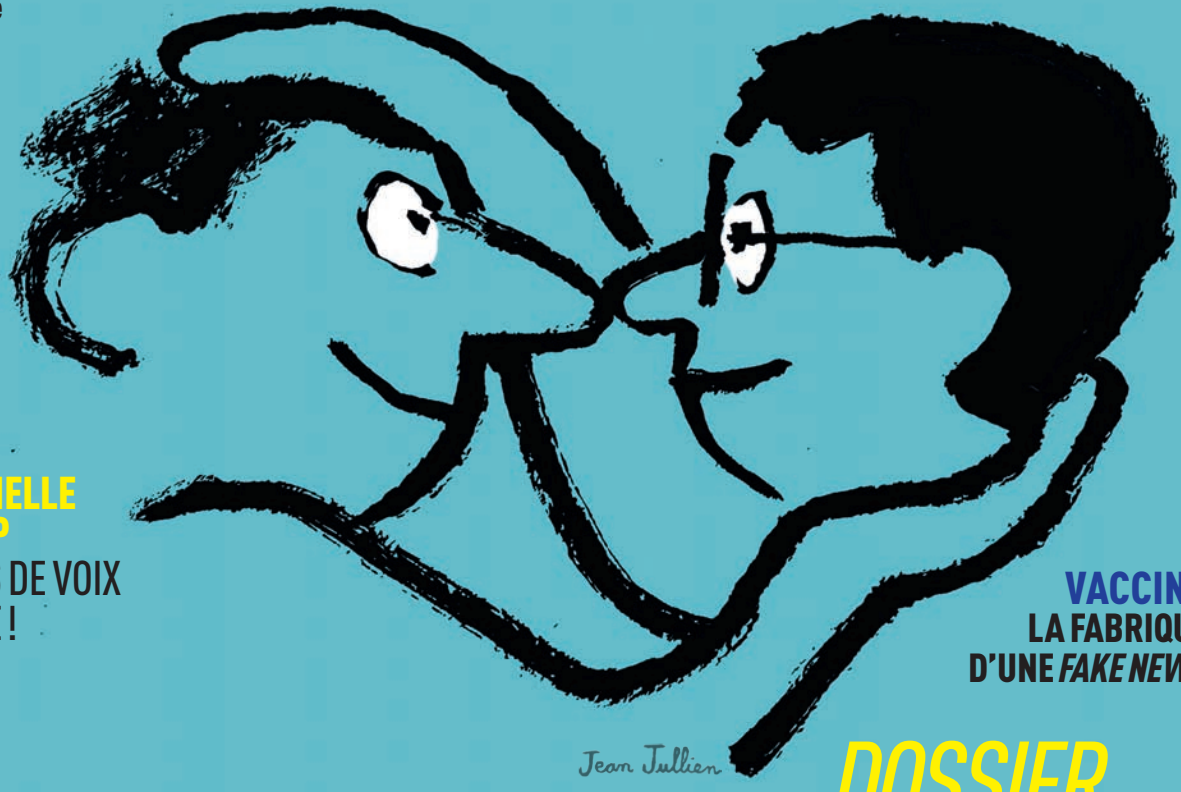
N°4

TÊTE-À-TÊTE

« Se sentir unis malgré les difficultés à se comprendre »

Jean Jullien, un artiste au regard tendre sur la singularité

DIAGNOSTIC
NON, CE N'EST PAS UN EFFET DE MODE



FESTIVALS
Place aux talents atypiques

PRÉSIDENTIELLE & HANDICAP
12 MILLIONS DE VOIX À ENTENDRE !

VACCINS
LA FABRIQUE D'UNE *FAKE NEWS*

EMPLOI, SOINS, SERVICES…
Ils créent des solutions pour leurs enfants

DOSSIER

CES ASSOCIATIONS QUI CHANGENT TOUT

DES PIONNIÈRES AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS

AVEC
DJ GALAAD,
MAÏTENA BIRABEN,
ÉRIC TOLEDANO & OLIVIER NAKACHE

L 15525 - 4 H - F: 9,95 € - AL

DOM : 10,95 € - BELUX : 10,95 € - SUISSE : 15 CHF – CAN : 16,95 $ca - TOM : 1390 XPF

La musique électronique offre aussi un terrain particulièrement propice à la créativité : production solitaire, structures répétitives, liberté d'expérimentation, horaires de travail moins conventionnels et fort taux d'auto-emploi. Autant de caractéristiques qui peuvent séduire certaines personnes neurodivergentes.
Il ne faut néanmoins pas idéaliser la réalité. De nombreux obstacles liés au lieu dans lequel le DJing se pratique se dressent également : files d'attente imprévisibles, contrôles de sécurité anxiogènes, espaces de repos insuffisants, éclairages stroboscopiques, usage de produits stupéfiants… Dans un article intitulé « Mon parcours de DJ noire et autiste », publié en 2022 par *Resident Advisor,* Yewande Adeniran, DJ londonienne, décrit le trajet jusqu'à la cabine comme pouvant être plus éprouvant que le mix lui-même.

« J'aime les boucles »

Mais ces contraintes n'effacent pas l'essentiel : le plaisir de créer. « *J'aime les boucles* », résume simplement et avec enthousiasme DJ Galaad. La dimension répétitive de cette musique semble particulièrement bien résonner avec un trait que l'on retrouve chez de nombreuses personnes autistes : l'hyperfocalisation. Interrogée par Harold Heath, Nanette Mellor, de l'association The Brain Charity, décrit l'hyperfocalisation comme « *un superpouvoir qui peut leur permettre de devenir les plus compétents et les plus qualifiés dans le domaine de leur choix* ». En effet, « *mon fils peut rester des heures à choisir ses morceaux ou un mix* », relate le père de DJ Galaad. « *La musique a cette vertu pour lui : il rentre dans un tunnel, cela l'apaise, ne l'énerve pas, contrairement aux jeux vidéo.* »
Enfin, le contexte social et culturel a son importance. Certaines communautés des musiques électroniques ont historiquement offert des espaces plus accueillants aux populations marginalisées. Une étude britannique intitulée « Disabled DJs and Dance Music Culture » et publiée en mars 2026 dans la revue scientifique *Popular Music* souligne ainsi que « *les personnes en situation de handicap peuvent trouver un sentiment d'acceptation dans la culture inclusive de certains espaces de musique électronique, notamment au sein des scènes queer, avec lesquelles elles partagent une histoire de marginalisation, de pathologisation et d'exclusion* ».
L'expérience de DJ Galaad le confirme par la joie et le partage. « *Les gens l'adorent et ils sont très réceptifs, que ce soit à la Fête de la musique, sur scène en Corse ou lorsqu'il mixe pendant cinq heures sous 44 °C au Touquet Music Beach Festival à l'invitation du maire Daniel Fasquelle, très impliqué dans les questions liées à l'autisme* », se réjouit son père. Avant de conclure : « *Son rêve serait d'être invité par un DJ star ou de jouer à Solidays. Une bookeuse m'a dit qu'il était bien meilleur que la majorité de ceux qu'elle voyait passer.* » Une reconnaissance qui confirme que, derrière les platines, certaines singularités considérées ailleurs comme des obstacles peuvent donner le rythme.

Nicolas Kssis

[1] M. Romani et als., « *What if sharing music as a language is the key to meeting halfway ? Absolute pitch, pitch discrimination and Autism Spectrum Disorder* », Clinica Terapeutica, 2021.

POUR ALLER + LOIN

Sur djmag.com :
- « Exploring the relationship between neurodiversity and dance music »
- « Why are there so many neurodivergent people in electronic music ? »

Sur cambridge.org :
- « Disabled DJs and Dance Music Culture »

SPECTACLE VIVANT



© Adèle Bory

CES FESTIVALS QUI RÉVÈLENT DES ARTISTES ATYPIQUES

En France, une poignée de festivals offrent une véritable place aux artistes autistes ou vivant avec des troubles psychiques, comme créateurs à part entière. Trouble Fête à Lille, Futur composé et Imago en Île-de-France : focus sur trois événements qui bousculent les représentations.

Vendredi soir, fin novembre 2025, à Lille, sur la scène de la Bulle Café à la Maison Folie Moulins, le groupe Vin de Sprite ouvre le bal. Donatien Toma Ndani Djemelas est au clavier, Antoine Loyer à la guitare. Quelques heures plus tôt, le duo qui s'est formé au sein d'un atelier musique dédié aux personnes avec handicap mental expliquait son processus de création : une chanson née de rien, construite en direct devant un public. Ce soir, cette nouvelle composition emplit la salle. À l'affiche également du festival Trouble Fête, les duos Riquet & Neebiic et Puissant Cheval Était son Nom de Famille, puis Fantazio, agitateur sonore et figure des musiques hors normes depuis trente ans. Autant d'univers artistiques singuliers, réunis sans hiérarchie ni étiquette.

Trouble Fête, la relève lilloise

Derrière ce nouveau festival hybride d'une semaine mêlant concerts, expositions, ateliers et rencontres, trois complices de longue date : Olivier Brisson, Franq De Quengo et Matthieu Morin, réunis au sein de l'association En Marges ! Leur objectif : faire renaître les Rencontres internationales des pratiques brutes de la musique, qu'ils avaient organisées au sein du festival parisien Sonic Protest. *« La genèse est assez simple,* explique Olivier Brisson. *On a participé pendant sept ans à Sonic Protest, un festival de musique expérimentale dans lequel nous proposions ces Rencontres et, au-delà, un espace d'accueil et d'accompagnement des personnes avec des fragilités ou des atypicités psychiques. Quand Sonic Protest s'est arrêté, on s'est dit que c'était vraiment dommage. »* Cette première édition est une réussite : jauges pleines, retours enthousiastes. *« Il y a un vrai effet sur les représentations,* poursuit Olivier Brisson. *Pas mal de personnes, pas du tout concernées par le handicap, ont été étonnées de trouver très naturelle cette ambiance avec des modes d'être singuliers. »*



« La vraie inclusion, c'est quand on ne la remarque pas »

Trouble Fête, Futur composé, Imago : ces trois festivals partagent une même vision. Celle d'une programmation mixte où artistes en situation de handicap et artistes neurotypiques se côtoient sans étiquette. L'idée n'est ni de cacher le handicap ni de le mettre en avant comme argument de programmation, mais de faire en sorte que la question ne se pose plus. *« Il n'y a pas de problème à nommer les choses,* résume Franq De Quengo, cofondateur de Trouble Fête. *Mais le but, c'est qu'à un moment on ne sache plus qui est qui. Finalement, la vraie inclusion, c'est quand on ne la remarque pas. »*
Olivier Brisson, qui travaille par ailleurs auprès d'enfants autistes, porte un regard critique sur certaines pratiques dites « inclusives » : *« L'inclusion est un thème dont j'entends parler énormément. Le problème, c'est que les dispositifs spécifiques mis en place finissent par souligner les particularités au lieu de les fondre dans le collectif. Pour moi, l'inclusion est véritable quand, dès le départ, on conçoit un environnement adapté à tous et que la question des différences disparaît. »*
À Trouble Fête, cette philosophie s'est traduite concrètement dans la programmation. Le samedi soir, Astéréotypie, groupe dont les membres sont autistes, côtoyait Choolers Division, formation de hip-hop underground dont les chanteurs ont une déficience intellectuelle. Ils partageaient notamment l'affiche avec Junior Boum Boum, prodige lillois de 14 ans déjà auteur d'une dizaine d'albums, et Dirty Berlin, DJ bien connu de la métropole.



Futur composé, vingt ans de création partagée

À Paris, l'association Futur composé poursuit depuis plus de deux décennies un travail de fond pour faire émerger les talents au sein des institutions accueillant des personnes autistes. Fondée par Gilles Roland-Manuel, elle a réussi à fédérer des établissements spécialisés autour de manifestations culturelles ouvertes au grand public. *« On ne revendique pas l'inclusion : l'inclusion est une conséquence, pas la raison pour laquelle on le fait,* explique Christophe Lhuillier, guitariste du groupe Astéréotypie et coordinateur du festival. *On cherche plutôt à brouiller les pistes. C'est la grande différence avec d'autres approches. »*
L'un des projets emblématiques de Futur composé s'appelle le « Colis suspect » : un objet, identique pour tous, est envoyé par voie postale à une trentaine d'institutions du secteur médico-social. Pendant quatre à cinq mois, les équipes éducatives et les personnes accompagnées s'en saisissent librement pour créer des œuvres protéiformes. En 2026 par exemple, le colis contenait un cube à facettes. En 2025 : une pierre, une feuille et des ciseaux, en référence au jeu du même nom. L'une des particularités du dispositif réside dans la catégorie « artiste solo ». *« Les institutions ont tendance à surreprésenter les travaux de groupe, qui noient les personnes ayant un talent dans la masse »,* observe Christophe Lhuillier.

Imago, tremplin pour tous les artistes

En Île-de-France et plus récemment en Nouvelle-Aquitaine, le Festival Imago s'impose comme une référence. Né en 2018 de la fusion entre le Festival Orphée dans les Yvelines et le Festival Viva la Vida du Val-d'Oise, il se tient tous les deux ans, les années paires, avec une programmation plurielle. Les années impaires, des journées de repérage – les « Plateaux Imago » – permettent aux programmateurs de découvrir les créations en cours. *« La première programmation offre souvent des opportunités pour faire tourner les spectacles dans d'autres lieux »,* souligne Olivier Couder, directeur artistique du Théâtre du Cristal et codirecteur du festival. Signe de cette vitalité : le nombre de propositions artistiques a explosé. *« Pour faire notre programmation de 18 spectacles, on en a étudié 80. Et quand je dis 80, c'est 80 sur lesquelles on a hésité ! Il y a quatre ou cinq ans, on peinait parfois à identifier 15 démarches intéressantes. »*

Ce que les artistes atypiques apportent à la création

Au-delà de la visibilité, ces festivals mettent en lumière l'imagination extraordinaire de ces personnalités inclassables. Pour Olivier Couder, qui observe ces pratiques depuis trente ans, c'est d'abord une question d'authenticité : « *Il y a une spontanéité, un naturel qu'on va avoir du mal à trouver chez d'autres interprètes,* explique-t-il. *Par exemple, certains comédiens autistes peuvent regarder une caméra sans avoir aucune espèce de frein ou de regard sur eux-mêmes* ». Cette absence de filtre et cette capacité à s'absorber totalement dans l'émotion trouvent des résonances dans les milieux artistiques expérimentaux. « *Il y a toujours ce mythe de l'improvisation, de la spontanéité,* observe Olivier Brisson. *Faire jouer des musiciens qui le font vraiment avec les tripes, ça vient bousculer les habitudes.* »

Mandala exotérique, par les artistes de l'Atelier Création A92 avec Dav Guedin pour le festival Futur composé 2025.



L'art pour changer les regards

L'impact de ces festivals dépasse le cercle des personnes directement concernées. Ils contribuent à transformer le regard de la société sur le handicap, et ce, peut-être plus efficacement que bien des discours. « *On peut tenir des discours pendant des heures sur la question de l'autisme devant un public, ça aura en général peu d'effet,* observe Olivier Brisson. *On leur propose un concert d'Astéréotypie et tout change. Le simple fait de voir des personnes joyeuses, qui se marrent, qui sont dans leur style propre et pas en train d'essayer de singer quelqu'un d'autre, ça a des effets considérables sur les représentations.* » Pour Olivier Couder, cette transformation passe par un moment de « sidération » : « *Les spectateurs se demandent : ils sont handicapés, ou pas ? Et puis, au bout d'un moment, on se dit que finalement on est tous handicapés, on est tous normaux* ».

Une scène qui s'installe et se renforce

Alors que Trouble Fête prépare sa deuxième édition pour fin 2026, les fondateurs voient plus loin : ils souhaitent créer un lieu qui pérenniserait l'esprit du festival tout au long de l'année. « *Un espace concret pour proposer des ateliers, des discussions, pour cuisiner ensemble. Un carrefour où se retrouver* », explique Olivier Brisson. Le Festival Imago, lui, voit plus grand. Après la Nouvelle-Aquitaine, qui a déjà rejoint la dynamique, d'autres régions pourraient permettre à Imago de devenir un événement national et non plus uniquement francilien. Quant à l'association Futur composé, elle continue de construire des ponts avec le monde de la culture. L'édition 2026 du festival en a témoigné, avec une programmation qui mêlait exposition, concert et même un défilé de mode.

Anne Le Gall

festivalimago.com
troublefete.org
futurcompose.org

3 PARCOURS D'ARTISTES



BABOUILLEC, POÉTESSE AU-DELÀ DES MOTS

Hélène Nicolas, dite Babouillec, est autiste non verbale. À 15 ans, sa mère découvre qu'elle sait lire et écrire, une révélation qui va tout changer. Aujourd'hui, Babouillec communique grâce à des lettres cartonnées qu'elle dispose pour composer des textes d'une sensibilité et d'une intelligence rares. En 2015, le metteur en scène Pierre Meunier adapte l'un de ses poèmes, *Algorithme éponyme,* au théâtre. La réalisatrice Julie Bertuccelli la suit pendant trois ans pour le documentaire *Dernières nouvelles du cosmos,* nommé aux Césars en 2017. En 2018, Babouillec publie son premier roman, *Rouge de soi,* aux éditions Rivages. *« Son statut d'artiste lui permet de présenter son travail partout en France et de vivre de façon autonome, en dehors des institutions »*, pointe Olivier Brisson.



STANISLAS CARMONT, DU THÉÂTRE DU CRISTAL AUX PLATEAUX DE CINÉMA

Chanteur du groupe Astéréotypie, comédien au Théâtre du Cristal, Stanislas Carmont est l'un des premiers artistes autistes à obtenir le statut d'intermittent du spectacle. Il a notamment joué dans le film *Un p'tit truc en plus* et a tourné dans les séries *Panda* et *Enquête en famille* en 2025. Il intervient aussi régulièrement comme journaliste dans *Les Rencontres du Papotin*. *« Stanislas mène sa carrière, chante, joue au théâtre, fait du cinéma. C'est ce qu'on peut espérer pour d'autres artistes atypiques »*, note Olivier Couder.



LUCILE NOTIN-BOURDEAU, DESSINER LE MONDE À SA FAÇON

Lucile Notin-Bourdeau dessine depuis l'âge de 3 ans. À 10 ans, elle expose pour la première fois au Théâtre Golovine à Avignon. Lucile compte aujourd'hui, à 24 ans, plus de soixante expositions à son actif, en France et à l'étranger. Également chanteuse, elle participe régulièrement à des collaborations artistiques. L'été dernier, ses dessins ont pendant plusieurs semaines illustré les pages du journal *Le Monde*. *« Les projets et résidences artistiques lui permettent de tenir et de traverser un peu plus facilement un quotidien difficile »*, explique Olivier Brisson.

© DR